

PAROLES D'ARBITRE : JADE GRANOUILLET

À 19 ans, étudiante en 2^{ème} année de BTS Management Commercial Opérationnel, on pourrait dire que Jade GRANOUILLET est comme Obélix, tombée dans la marmite du Karaté et de



l'arbitrage quand elle était petite. En effet, cette passionnée d'équitation est une jeune femme de son temps qui a réussi à trouver la force de combattre grâce au karaté et à l'arbitrage. Elle est aujourd'hui arbitre régionale kata et combat. Elle revient pour nous sur son parcours

dans l'arbitrage et les bienfaits que cela lui a apporté.

ZID Auvergne : Comment as-tu commencé le karaté ? Où pratiques-tu ?

Jade GRANOUILLET : J'ai débuté le karaté en 2005, à l'âge de 4 ans au Budo Club Gerzatois avec, toi (rires) mon père, Jean-Marie GRANOUILLET. Aujourd'hui je pratique toujours avec mon père mais aussi avec Pierre DAMOISEAU à l'Ecole Clermontoise de Karaté, à la maison des sports de Clermont-Ferrand, en Auvergne dans le Puy de Dôme.

ZID Auvergne : Quel est ton niveau en karaté aujourd'hui ?

J.G. : Actuellement je suis 1^{er} DAN de karaté, je me prépare pour le 2^{ème} DAN, mais la situation actuelle ne m'est guère favorable.

ZID Auvergne : Comment et pourquoi en es-tu venu à l'arbitrage ?

J.G. : J'ai commencé l'arbitrage en 2012, du fait que mes parents Elodie FLORES (portrait n°2) et Jean-Marie GRANOUILLET (portrait n°5) sont arbitres de karaté. Ils m'emmenaient aux compétitions où ils officiaient et au fur et à mesure, j'ai voulu essayer. L'arbitrage est très vite devenu une passion.



ZID Auvergne : Quel a été ton parcours arbitral jusqu'à aujourd'hui ?

J.G. : Il y a une école de jeunes arbitres en Auvergne, toujours dirigée par mon père, J'ai donc commencé jeune arbitre stagiaire en 2012, puis j'ai gravi les échelons, jeune arbitre départementale en 2014, puis jeune arbitre régionale en 2017 et lorsque j'ai atteint la majorité je suis devenue arbitre régionale kata et kumite en 2019. Je me prépare pour passer l'examen national kumite mais comme pour mon grade, je suis tributaire de la situation sanitaire.



ZID Auvergne : Qu'est-ce que l'arbitrage t'apporte sur le plan sportif comme personnel ?

J.G. : En 2015, j'ai dû mettre un frein au karaté car j'ai subi une intervention chirurgicale importante sur la colonne vertébrale (une arthrodèse vertébrale, elle consiste à faire fusionner par des ponts osseux l'ensemble des vertèbres responsables de la déformation vertébrale, en bloquant les articulations entre les vertèbres. Il y a quatre phases dans cette intervention : la libération des courbures de la scoliose ; l'instrumentation des vertèbres atteintes par des systèmes permettant d'accrocher les vertèbres ; la réduction de la déformation ; puis la greffe osseuse qui va permettre aux vertèbres de rester coller les unes par rapport aux autres dans le temps.) J'étais privée de toutes activités sportives pendant à peu près un an. Cela apprend beaucoup de choses sur soi-même, la gestion de la douleur, la patience (qui n'est pas ma qualité première) et la droiture mais le résultat en valait la peine puisqu'aujourd'hui, je vis tout à fait normalement. Sur les conseils de mes parents, je suis lancée à fond dans la compétition mais de l'autre côté du miroir, c'est ainsi que l'arbitrage a très vite pris une place importante dans ma vie, quand je commence quelque chose je le fais à fond et jusqu'au bout. Sur le plan personnel cela permet d'acquérir des compétences qui sont utiles dans la vie quotidienne telle que la rigueur, l'entraide, l'impartialité. L'arbitrage m'a permis aussi de rencontrer des personnes formidables avec qui on a créé des liens d'amitié.

ZID Auvergne : Peux-tu me citer, dans ton parcours, un arbitre qui t'a marqué ?

J.G. : Patrick HAI (arbitre francilien), car c'est lui qui m'a jugé en 2014 lors du concours national de jeune juge kata, que j'ai remporté. C'était la première fois que j'étais jugée par un arbitre continental dans une grande compétition nationale à Paris.

ZID Auvergne : As-tu un souvenir d'un combat ou d'un kata que tu as arbitré ?

J.G. : Lors du championnat de France minime à Clermont-Ferrand, j'ai eu l'honneur d'arbitrer un combat au centre (ce qui n'est pas habituel pour un arbitre Régional) au cours duquel beaucoup de techniques au visage non contrôlées (les minimes ne doivent pas toucher la face) étaient présentes et où j'ai dû faire appel au médecin pour blessure. J'ai dû gérer une situation peu courante à mon niveau et mes responsables de tatamis Patrick HAI et Youcef MEZAHM m'ont fait confiance, c'est toujours gratifiant car il faut prendre les bonnes décisions et c'est ce que j'ai fait.

ZID Auvergne : Ton coup de « gueule » actuel (hormis la crise sanitaire)

J.G. : Je ne parlerai pas de la crise sanitaire par elle-même, mais plutôt de certaines de ses conséquences. Je suis une jeune fille de 19 ans qui aime sortir, faire du sport, voir ses copines et copains bref bouger ... et là rien. Plus de sortie en boîtes, plus de petit thé (je n'aime pas le café) ou de « resto » entre copines, pas de compétition à arbitrer, pas d'entraînement avec les copains au DOJO bref on est dans une logique « métro, boulot, dodo ». Heureusement que j'ai la chance de vous avoir, maman et toi, avec qui je peux m'entraîner à la maison sinon je deviendrais terrible (déjà que ...).

ZID Auvergne : Ton coup de cœur actuel ? :

J.G. : La bienveillance et la sincérité des personnes qui comptent pour nous. J'ai pu me rendre compte de qui étaient mes vrais ami(e)s.

ZID Auvergne : Quelle est ta citation préférée ? :

J.G. : « L'homme est un animal politique » d'Aristote et « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort ». de Nietzsche.

ZID Auvergne : Si tu devais définir l'arbitrage ?

J.G. : Rigueur, compétence, abnégation, être sérieux sans se prendre au sérieux, esprit de corps.

ZID Auvergne : Pour finir, aurais-tu un conseil aux jeunes qui souhaitent se lancer dans l'arbitrage ?

J.G. : Ecoutez, et mettez en pratique tous les conseils des personnes qui ont plus d'expériences. N'hésitez pas à demander aux aînés s'il y a des soucis ou des interrogations. Soyez patients car il faut quelques années de pratique et une bonne connaissance du règlement pour avancer. Et surtout prenez du plaisir. Venez essayer ! On vous accueillera à bras ouverts. D'ailleurs en Auvergne, nous manquons d'arbitres, alors on vous attend !

Merci, Jade d'avoir pris le temps de répondre et surtout merci de ta sincérité.

Par Jean-Marie GRANOUILLET CST Auvergne / 26 janvier 2021